

Higbee, Edward. *American agriculture : geography, resources, conservation*. Wiley, New-York, 1958. 10-399 pp. Cartes et illustrations

Pierre Camu

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020144ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020144ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Camu, P. (1958). Compte rendu de [Higbee, Edward. *American agriculture : geography, resources, conservation*. Wiley, New-York, 1958. 10-399 pp. Cartes et illustrations]. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 164–164.
<https://doi.org/10.7202/020144ar>

conclusion que seul l'auteur de cet ouvrage nous apparaît qualifié pour entreprendre sa propre critique. Il s'agit d'un sujet neuf, reposant sur des recherches fort minutieuses et débouchant sur des conclusions utilisables sur le plan scientifique aussi bien que sur le plan pratique. Nous n'avons pas été trop surpris d'apprendre que cette thèse a dérangé certains maîtres habitués à régler les problèmes de leur siège d'autocar. Monsieur Phlipponneau croit à une nouvelle vocation de la géographie dans le contexte actuel : son œuvre démontre qu'il a raison.

En posant des questions géographiques à l'histoire, l'auteur arrive à montrer comment ont été élaborés les caractères actuels de la vie rurale de la banlieue parisienne. Ces caractères actuels sont ensuite étudiés : la terre, le cadre agraire, le capital, le travail, les systèmes de vente. Puis l'auteur expose les grands types d'organisation qui expliquent la présence de deux catégories d'exploitants agricoles : les spécialistes et les paysans. Cet exposé des problèmes généraux est complété par une étude des aspects régionaux et par la discussion de l'extension de la vie rurale de banlieue. Discussion fort intéressante où l'on voit que le relief fixe assez souvent les limites de la vie rurale cependant que les zones de plaine sont souvent des zones de transition.

Dans sa conclusion, l'auteur rappelle que les périodes de prospérité de la banlieue rurale parisienne ont été fondées sur une double orientation commerciale : en fonction de Paris et en fonction de débouchés extérieurs. Le malaise actuel provient de l'abandon des débouchés extérieurs, des prix de revient trop élevés sur le marché parisien, d'une production peu homogène et de l'extension désordonnée des surfaces bâties. Il s'agit donc d'assurer un nouvel essor de la production agricole par une réforme du système de vente, une meilleure technique de production mieux orientée et une évolution sans doute nécessaire vers de plus petites exploitations. L'aménagement du territoire doit aussi lutter contre le gaspillage des terres de culture intensive et contre le mode habituel d'extension du peuplement suburbain. Sur toutes ces questions, Monsieur Phlipponneau fait d'utiles suggestions qui démontrent que la contribution du géographe à l'aménagement du territoire est très désirable.

Avec cette thèse s'ouvrent de nouveaux horizons pour la géographie urbaine. On sait mieux maintenant, grâce à l'excellente thèse de Monsieur Phlipponneau, que le phénomène urbain est intimement lié à l'évolution des campagnes. Les horizons de l'urbanisme doivent dépasser les limites des boulevards extérieurs.

Fernand GRENIER

L'AGRICULTURE AMÉRICAINE

HIGBEE, Edward. **American agriculture : geography, resources, conservation.** Wiley, New-York, 1958. 10-399 pp. Cartes et illustrations.

Est-ce vraiment un nouveau volume ? Nous ne le pensons pas. On publia *The American Oasis*, il y a un an, du même auteur. C'était un essai remarquable sur l'agriculture aux États-Unis à l'heure actuelle (voir notre compte rendu dans le Cahier n° 2, à la page 245). Le volume que la maison Wiley vient de publier est une édition du genre « manuel pour étudiants », avec une bibliographie à la fin de chaque chapitre, beaucoup de tableaux, cartes et diagrammes, un appendice dont le contenu ressemble à un petit atlas agricole, fort valable d'ailleurs, et un index. Et voilà toute la différence entre les deux œuvres, car le fond ressemble à celui de son premier volume, c'est-à-dire une étude des principales régions agricoles des États-Unis, étude illustrée par des exemples de fermes typiques.

On a divisé l'ouvrage en trois parties. Dans la première partie, l'auteur examine les ressources de base de l'agriculture de son pays, l'utilisation de la terre, les facteurs climatiques et les types de sols. Puis il décrit, explique ou critique, selon les cas, les pratiques agricoles, les types de fermes, le genre d'agriculture et les méthodes utilisées, d'abord dans l'Ouest aride, pays où l'eau est souvent trop rare, c'est la deuxième partie, et ensuite dans l'Est humide, pays où l'eau est souvent trop abondante, c'est la troisième partie.

Un livre utile, un ouvrage de référence ; voilà son mérite. Disons qu'il est le tome consacré à l'agriculture dans une collection qui s'intitulerait, si elle existait, « Géographie économique des États-Unis ».

Pierre CAMU